

Le serpent qui voulait marcher...

A force d'observer ses nombreux amis, les habitants des bois qui vivaient dans son voisinage, le serpent d'eau se mit à envier leur capacité à marcher. Il décida alors d'apprendre à marcher. S'approchant d'abord de l'ours, il lui demanda comment il faisait. « C'est pas sorcier, lui dit-il, tu avances tour à tour ton côté droit puis ton côté gauche comme ceci. »

— marche de base

Constatant qu'il n'y arrivait pas, le serpent d'eau s'en fut trouver l'éléphant. Comme celui-ci barissait d'aise, il lui apprit : « Tout est dans l'équilibre apporté par la trompe. Vois-tu, il suffit de balancer ainsi la trompe. »

— marche avec trompe (3^{ème} duan)

Ne parvenant pas à imiter ce balourd, il se tourna vers l'élégant pic vert, léger comme lui. Après moult explications, cet invétéré bavard lui montre comment faire avec son bec pointu et ses ailes.

— marche du pic (début du 2^{ème} duan)

Impossible de copier sa marche ! Heureusement que son amie, la vaniteuse autruche, s'approchait de lui à ce moment et s'étouffant de rire en le voyant s'escrimer à imiter le pic, elle lui dit : « Regarde plutôt ma façon de faire, je suis bien plus performante que le pic qui passe tout son temps agrippé aux troncs et qui se déplace en volant ! »

— marche de l'autruche (2^{ème} duan : se cachant derrière ses ailes)

Sans succès, le serpent d'eau commençait à désespérer quand il aperçut le héron avec lequel il avait partagé de mémorables parties de pêche. Ce dernier, professant doctement sa maîtrise de la marche, juché sur ces hautes échasses, lui concéda une démonstration :

— marche du héron (couronnement du genou)

Échasses, genou, équilibre... Que de mots que le serpent d'eau avait du mal à assimiler ! Dépité, il s'adressa au faisán doré, tellement fier de son plumage. Ils n'étaient pas les meilleurs amis du monde ; toutefois, le faisán se prêta de bonne grâce à une explication.

— marche du faisán doré (3^{ème} duan)

Notre pauvre serpent d'eau n'y parvint pas. Heureusement qu'il était persévérant, voire entêté. « Peut-être mon ami le crabe, qui apprécie l'eau comme moi, aura-t-il plus de succès dans ses explications », se dit-il. Arrivé devant son ami, il le supplia de lui montrer comment il se déplaçait. Secouant gaiment ses deux énormes pinces, le crabe entama une succession de mouvement d'un côté, puis de l'autre que le serpent d'eau n'aurait sans doute aucune peine à reproduire.

— marche du crabe (caresser l'encolure du cheval)

Décidément, le serpent d'eau n'avait pas de chance, car il se perdit bien vite dans la suite de gestes qu'il lui fallait accomplir. Renonçant à marcher comme un crabe, il pensa tout à coup à son ami le gibbon blanc et à toutes les frasques qu'ils avaient faites ensemble. Le gibbon, en bon

fripon, qu'il était, en rajouta, projetant du sable devant lui comme le font ses congénères lorsqu'ils sont inquiétés.

— marche du gibbon blanc (3^{ème} duan)

L'abandonnant à sa comédie, le serpent d'eau se demanda si la jeune et gentille fille de jade qui habitait non loin lui montrerait comment elle se déplaçait avec autant d'élégance. Elle accepta bien volontiers et sans un mot lui fit cette charmante démonstration.

— marche de la fille de jade (3^{ème} duan)

Et encore un échec ! Dépité, il se dit qu'il pourrait peut-être apprendre à voler et il interrogea ses deux copains, la grue blanche et l'aigle. L'un et l'autre s'exclamèrent : « Regarde comme c'est facile ! » Et d'un même élan, ils lui montrèrent les gestes qu'il fallait exécuter.

— envol de la grue blanche et envol de l'aigle

Le pauvre serpent d'eau en fut bien incapable et sa tristesse augmenta. Puis, tout à coup, il perçut de l'agitation. D'abord très loin. Des vibrations infimes, parvenant à son corps sensible, l'alertèrent. L'excitation augmenta et il sentit le danger s'approcher. Quand le feu se pointa à l'horizon, les oiseaux s'envolèrent et ses copains se mirent à courir de toutes leurs forces.

— toutes les différentes marches en même temps

Mais il était trop tard pour un grand nombre d'entre eux. Lui se laissa glisser dans l'eau et s'échappa facilement. Il était de loin le meilleur nageur et, ondulant au fil de l'eau, il s'éloigna à grande vitesse du danger, tout heureux de son savoir-faire.

Morale

Il n'est pas utile d'envier les capacités d'autrui qui nous manquent quand on a en soi les moyens nécessaires !